

# Langues étrangères

**ÉDUCATION** ■ La section internationale ouverte en 2019, à Clermont-Ferrand, sera étendue à la rentrée 2021

## Le chinois à la conquête des écoles

Entré dans l'académie de Clermont-Ferrand en 2005, le chinois est bien implanté dans le paysage linguistique régional. Du CM2 à la terminale, les élèves sont conquis par la culture asiatique.

Isabelle Vachias  
isabelle.vachias@clermont.fr

**C'**est l'exercice préféré des enfants. Quand Shuang Zhao sort les pinceaux et les feuilles quadrillées, un frémissement parcourt la classe. « Super ! De la calligraphie ! »

Ce jour-là, le cours hebdomadaire d'initiation au chinois se termine par l'écriture, à l'encre noire, de plusieurs sinogrammes. Les élèves adorent. « On dirait des petits dessins », lance Nino. « C'est plus amusant que d'écrire en français », constate Annaé. Sa voisine Yélanie est catégorique : « Le chinois, c'est artistique ! ».

Chez ces élèves de CM2 de l'école Paul-Bert, à Clermont-Ferrand, le choix d'apprendre la langue traduit une réelle curiosité pour la culture et l'écriture de la Chine.

Un intérêt qu'on retrouve chez leurs aînés du collège



ÉCOLE PAUL-BERT. L'initiation au chinois pour vingt-deux élèves de CM2 est une première ouverture sur l'Asie. PHOTO THIERRY LINDAUER

Jeanne-d'Arc, tout près de là, et qui les motive assez pour se confronter à la difficulté majeure du chinois : la mémorisation des sinogrammes.

« Il y a beaucoup de caractères et de clés, c'est un peu plus compliqué que d'écrire avec des lettres »,

confirme Izar, élève de 4<sup>e</sup>, qui a pris le chinois en deuxième langue vivante. Son enseignante, Sophie Gaillard, se limite d'ailleurs à un ou deux nouveaux sinogrammes par cours de chinois.

Il faut aussi surmonter l'écueil de la prononcia-

tion. Car c'est une autre originalité du chinois : ses quatre tons (à ne pas confondre avec l'intonation, présente dans toutes les langues) « sollicitent la mémoire auditive et la capacité mélodique de l'apprenant », remarque Shai-Ing Ho, inspectrice

pédagogique régionale.

Heureusement, les enfants qui découvrent le chinois ont aussi de bonnes surprises. Les mots sont invariables, sans déclinaisons. Pas de singulier ni de pluriel, de masculin ou de féminin, ni surtout de conjugaisons. Le rêve, pour un élève ! ■

### EN CHIFFRES

**538** élèves du second degré apprennent le chinois dans l'académie de Clermont-Ferrand. C'est la cinquième langue la plus étudiée, après l'anglais (106.788 élèves), l'espagnol (61.060), l'allemand (10.614) et l'italien (7.297), mais devant le portugais (269), l'occitan (195), le russe (110), l'arabe (57) et le coréen (5).

**18** établissements proposent l'enseignement du chinois. Dans l'Allier : les collèges Maurice-Constantin-Weyer et Saint-Joseph (Cusset), Joseph-Hennequin (Gannat), Jules-Ferry (Vichy), les lycées Jean-Monnet (Yzeure), Albert-Londres et Saint-Pierre (Cusset), Paul-Constant (Montluçon).

Dans le Puy-de-Dôme : les collèges Teilhard-de-Charadin (Chamalières), Jeanne-d'Arc, Blaise-Pascal, Saint-Alyre, Franc-Rosier (Clermont), les lycées Jeanne-d'Arc, Blaise-Pascal, Godfroy-de-Bouillon, Saint-Alyre, Massillon (Clermont) et le lycée polyvalent de Chamalières.

## En section internationale à partir du CE1

Le chinois a été introduit dans l'académie en 2005. Il arrive alors dans les collèges Jeanne-d'Arc et Blaise-Pascal à Clermont-Ferrand, en 4<sup>e</sup> LV2 (langue vivante 2), ainsi que dans l'ensemble scolaire Lassalle (LV2 et LV3), toujours à Clermont-Ferrand.

En quinze ans, cet enseignement s'est étendu dans les établissements du second degré de l'agglomération clermontoise et du département de l'Allier.

La place du chinois dans le paysage linguistique régional a été confortée par la création d'une section internationale au collège Jeanne-d'Arc, à Clermont-Ferrand, en 2019. En 6<sup>e</sup> d'abord, puis en 6<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup> à la rentrée 2020.

Ce dispositif pilote vient d'être officialisé avec l'extension de la section à deux écoles clermontoises, Paul-Bert et Edgar-Quinet, où une initiation est déjà proposée au CM2 depuis 2019.

**1** **Qu'est-ce qu'une section internationale ?** Elle permet aux élèves d'approfondir leurs connaissances en langue étrangère à un haut niveau et offre un enseignement bilingue dans une discipline non linguistique.

Au terme du cursus école-collège-lycée, les élèves



COLLÈGE JEANNE-D'ARC. Les premiers cours de chinois à Clermont-Ferrand datent de 2005. PHOTO RÉMI DUGNE

préparent le baccalauréat option internationale (OIB).

**2** **Quelles sont les caractéristiques de la section internationale chinoise (SIC) ?** À l'école élémentaire (CE1-CE2-CM1-CM2), les élèves suivent trois heures d'apprentissage de la langue pendant le temps de classe.

Au collège, les horaires des enseignements sont conformes aux programmes, soit 26 heures de tronc commun, auxquelles s'ajoutent 7 à 8 heures d'enseignement spécifique comprenant 3 heures de

chinois, 1 h 30 à 2 heures de mathématiques en langue chinoise et 3 heures de littérature chinoise.

**3** **Pour quels élèves ?** Tous les élèves de CE1, même s'ils sont hors secteur, pourront postuler pour intégrer la section internationale à la rentrée 2021.

Ils passeront un test permettant d'apprécier leur autonomie, leur capacité d'apprendre et leur esprit de curiosité.

« Ces enfants devront être solides au niveau scolaire », remarque Serge

Coissard, le directeur de l'école Paul-Bert. Il leur faudra en effet rattraper le travail fait par le reste de la classe pendant leurs trois heures de chinois.

Ils devront en outre poursuivre ce cursus SIC au collège.

En 6<sup>e</sup>, l'accès se fait sur tests, adaptés en fonction des deux profils de candidats, selon qu'ils ont déjà suivi une initiation ou non. Il n'est pas obligatoire d'avoir des notions de chinois pour postuler.

Sur les dix-sept élèves de 6<sup>e</sup> SIC, cette année, six viennent d'écoles de Clermont-Ferrand ou de sa périphérie dans lesquelles il n'existait pas d'initiation.

Mais là encore, il faudra être persévérant. « Entre la langue, la littérature chinoise et le cours de maths en chinois, c'est quasiment une journée de classe supplémentaire dans la semaine, explique Cyrille Dessauce-Méritet, principal adjoint du collège Jeanne-d'Arc. Donc il faut une vraie appétence pour les études. » ■

**➔ Au lycée en 2022.** La continuité au-delà du collège sera assurée par l'ouverture d'une section internationale chinoise au lycée Jeanne-d'Arc, à Clermont-Ferrand, dont la demande doit être déposée pour la rentrée scolaire 2022.

### QUESTIONS À



#### Shai-Ing Ho

Inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale pour les académies de Lyon, Grenoble, Clermont-Ferrand, Aix-Marseille, Nice et Corse

■ **Comment expliquez-vous l'intérêt croissant pour le chinois dans l'académie ?** Depuis l'ouverture de la Chine dans de nombreux domaines, les jeunes ne cessent de s'intéresser à ce monde porteur d'altérité. Les parents, eux, mesurent les opportunités professionnelles qu'il présente pour leur enfant, en raison de ses mutations importantes et de sa progression économique. La connaissance du chinois mandarin, quel qu'en soit le niveau, est donc à la fois la clé culturelle de ce « monde chinois » et une valeur ajoutée en termes d'employabilité.

■ **Quel est l'intérêt du chinois, comparé à d'autres langues étrangères ?** Apprendre le chinois, c'est une ouverture vers l'Asie de l'Est tout entière. Il faut savoir dissocier le « monde chinois », sa culture plurimillénaire et sa langue, de la Chine actuelle ; il y a aussi Taïwan, Hongkong, Singapour, la diaspora chinoise, sans oublier le Japon et la Corée qui sont culturellement proches. Un Terrien sur cinq parle le chinois ! Quoi qu'on puisse penser du système économique, et surtout politique, de ce pays, il faut aussi réaliser que les échanges qui se mettent en place dessinent le monde dans lequel vont vivre nos enfants. On a déjà des sociétés clermontoises comme Michelin, qui a près de 8.000 salariés en Chine, ou Limagrain, qui est présent dans ce pays depuis 1997.

■ **La section internationale est-elle un atout supplémentaire ?** Oui, car les élèves sortent du lycée avec un bagage linguistique et culturel extrêmement renforcé en chinois, qui valorise la poursuite de leurs études, quel qu'en soit le domaine. S'ils souhaitent étudier en Chine, l'accord bilatéral franco-chinois leur permet de bénéficier de certaines facilités.